Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 90 (1993)
Heft: 4

Rubrik: Plantes mellifères

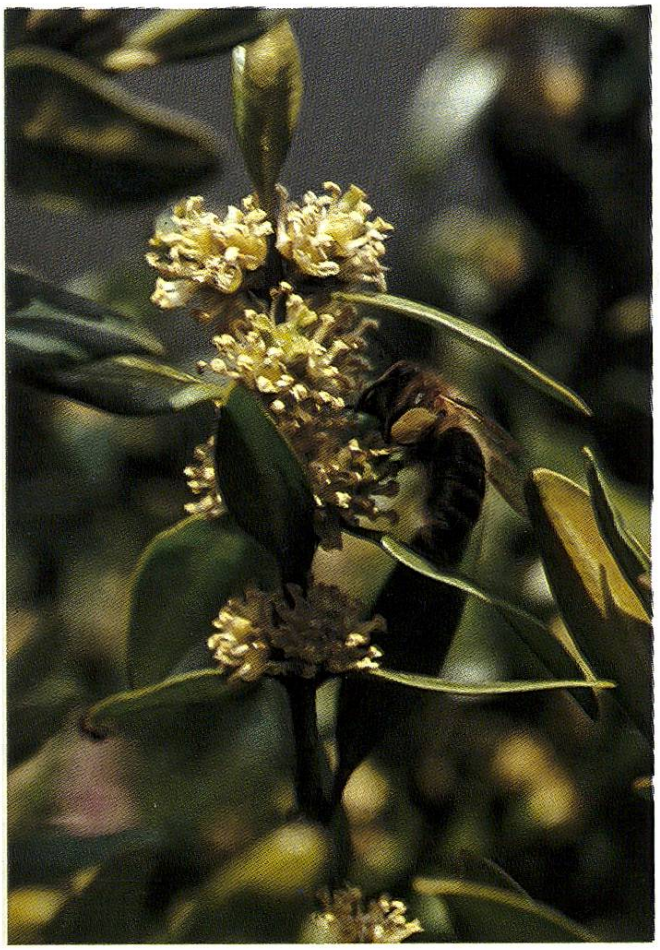
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Texte:
Philippe Küpfer, Institut de botanique,
Université de Neuchâtel

Buis toujours vert

Buxus sempervirens (Buxaceae)

Distribution et habitat

Le buis est l'essence même des jardins à la française, à tel point que l'on en vient à oublier qu'il est parfaitement spontané en Suisse. Il est vrai que la Suisse est en marge de sa distribution principale qui se situe entre la vallée du Rhône au sud de Lyon et le versant sud des Pyrénées où il abonde. En Suisse, il est disséminé sur les deux versants du Jura. Il pénètre un peu dans les vallées à fœhn, mais ne parvient pas dans le Valais central. Au sud des Alpes, il est bien représenté au Tessin.

Le buis croît de préférence sur les coteaux bien ensoleillés, sur calcaire. Grâce à ses feuilles coriaces, protégées par une couche de cire épaisse, il résiste bien à la sécheresse estivale. En raison de ses exigences écologiques, le buis est donc une essence bien représentée au sud de l'Europe et en Corse.

Quelques caractéristiques générales

La floraison du buis est des plus discrètes. Les fleurs verdâtres, dépourvues de corolle, sont regroupées en petites inflorescences comprenant une fleur femelle centrale entourée de quelques fleurs mâles. Le feuillage, qui conserve toutes ses feuilles pendant l'hiver, est très caractéristique. Les feuilles, opposées, sont arrondies à elliptiques, brillantes. Elles dégagent une odeur reconnaissable entre toutes.

Usages

Le bois du buis a compté parmi les plus précieux. Plus lourd que l'eau à l'état sec, très dur, mais homogène, c'est un excellent bois de tournage. Ses propriétés lui ont été fatales. Presque toutes les belles buxaies ont été exploitées. Tous les gros troncs ont été coupés, jusqu'aux souches (*broussins*) qui ont été arrachées en raison de leur bois finement noueux qui prenait un très beau poli. En raison de sa rareté, le bois du buis n'est utilisé aujourd'hui que pour tailler des objets de valeur (figurines et échiquier des jeux d'échecs) ou des pièces employées par les luthiers.
Le buis était ainsi l'essence la plus fréquente des haies des jardins français. Dans les jardins d'aujourd'hui, il n'intéresse plus les jardiniers. Les professionnels ne tirent pas assez de bénéfice de cette essence à croissance très lente.

Les feuilles et le bois du buis sont toxiques pour l'homme et les animaux. A dose modérée pourtant, leurs vertus médicinales sont bien réelles.

Pulmonaire officinale

Pulmonaria officinalis
(Boraginaceae)

Distribution et habitat

Les pulmonaires recensées en Suisse par un monographe contemporain (M. Bolliger de Berne) appartiennent à quelque six espèces qui se distinguent les unes des autres essentiellement par la forme des feuilles basales. Il y a fort à parier que nos abeilles ne se soucient guère des précisions botaniques et qu'elles butinent indifféremment l'une ou l'autre espèce. La pulmonaire officinale est une espèce européenne, peu répandue en Suisse où elle croît de préférence sur sol calcaire, dans les esserts, les forêts clairiérées et humides du Plateau et du Tessin.

Quelques caractéristiques générales

Les pulmonaires, avec les myosotis et la vipérine, appartiennent aux boraginacées dont la majorité des espèces se distinguent entre autres caractères par leurs feuilles et leurs tiges hérissées de poils rudes au toucher. Les pulmonaires portent d'assez grandes fleurs, régulières, aux pétales soudés. Leur couleur varie, en fonction de l'âge, du lilas mauve du bouton au bleu franc des corolles épanouies. Deux hypothèses, qui comprennent peut-être toutes deux une part de vérité, sont données à l'origine du nom de pulmonaire. La première évoque les propriétés des pulmonaires dans le traitement des affections... «pulmonaires». La deuxième retient en priorité les taches nombreuses qui maculent de blanc les feuilles de la pulmonaire officinale, simulant grossièrement les alvéoles des poumons.

Usages

Comme indiqué ci-dessus, les pulmonaires entrent dans la composition de plusieurs préparations médicinales. On emploie les tiges fleuries et les feuilles, récoltées et séchées assez tôt dans la saison, en avril ou mai. Elles servent à préparer des infusions pour soigner la bronchite, la toux, la coqueluche. L'infusion de deux cuillères à café de drogue séchée par tasse d'eau bouillante est aussi sudorifique, désinfectante et adoucissante. Elles contiennent différents principes actifs, en particulier des mucilages, des tanins, des sels minéraux, de la silice et une saponine. La présence de tanins confère également à la drogue des vertus contre les diarrhées et les hémorroïdes, alors que la silice fait de la pulmonaire une plante entrant dans les préparations contre la tuberculose. Bien que la pulmonaire renferme aussi des alcaloïdes toxiques, ils s'y trouvent toutefois en quantité très faible; la pulmonaire n'est donc pas dangereuse. Ses feuilles peuvent même être consommées crues, en salade, ou cuites.